

## Espace cartographié : marcher, voyager, sculpter Mapped Space: Walking, Travelling, Sculpting

André-Louis Paré

---

Numéro 103-104, printemps-été 2013

Espace cartographié  
Space & Cartography

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69087ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Paré, A.-L. (2013). Espace cartographié : marcher, voyager, sculpter / Mapped Space: Walking, Travelling, Sculpting. *Espace Sculpture*, (103-104), 7–11.

# Espace cartographié: **marcher, voyager, sculpter** Mapped Space: **Walking, Travelling, Sculpting**

André-Louis PARÉ

*La sculpture invente la question où?  
en y répondant avant qu'elle ne se pose<sup>1</sup>.*

— Michel SERRES

Si, pour Emmanuel Kant, l'espace est une forme a priori de la sensibilité, l'espace cartographié dont il est question dans ce dossier fait plutôt référence à l'espace physique, celui qui appartient à l'expérience humaine. Dans cette optique, les humains sont—pourrait-on dire—naturellement géomètres. Ils sont enclins à mesurer l'espace parcouru et le temps qui y est associé. Par contre, dès que l'on s'est mis à produire sur des surfaces planes des images représentant les premières conceptions du monde, avec des endroits habités et d'autres non; dès que l'on s'est fait géographe plus que géomètre en esquisant le monde tel qu'on l'imagine; ou mieux: lorsque pour mesurer l'espace on a eu recours à la géométrie comme science mathématique, l'espace cartographié s'est abstrait du sol, il s'est retiré de l'expérience sensible, celle du monde ambiant, pour se déplacer vers une représentation de ce que le mythe, la légende peuvent offrir comme vision du monde.

Bien sûr, richement dessinées, décorées, enjolivées, la plupart des mappemondes de l'Antiquité et du Moyen-âge sont des œuvres magnifiques à décoder. Elles sont considérées comme similaires à la peinture. Dès la Renaissance, des artistes, dont un certain Léonard de Vinci, se feront cartographes. Conséquemment, si le rapport artistique à cet espace géographique s'est essentiellement accordé depuis toujours au métier de peintre, comment peut-on penser l'espace cartographié en lien avec la sculpture?

Dans *L'œil cartographique de l'art*, Christine Buci-Glucksmann montre que l'histoire de la carte en art est à interpréter du point de vue d'Icare<sup>2</sup>. C'est une histoire du regard porté sur le monde tel qu'imaginé à partir du ciel. Cet œil cartographique, dont elle retrace l'aventure chez des artistes tels de Vinci, Brueghel, Vermeer, mais aussi Jasper John, Alechinsky, Debord et bien d'autres, inaugure de nouvelles façons d'envisager notre

*Sculpture creates the issue of where?  
Responding to it before it is asked.<sup>1</sup>*

— Michel SERRES

If, for Emmanuel Kant, space is a form a priori of sensitivity, mapped space in this collection of essays refers rather to physical space, which concerns human experience. From this perspective, human beings are — one could say — naturally surveyors. They are inclined to calculate the space travelled and the time it has taken. On the other hand, as soon one began to produce images representing the first concepts of the world on flat surfaces, with some places inhabited and others not; as soon as one became a geographer more than a surveyor, sketching the world as one imagines it; or better, when calculating space, one resorted to geometry as a mathematical science, the mapped space is abstracted from the ground, it is removed from physical experience, that of the surrounding world, shifting towards a representation of what myth, legend can give as a vision of the world.

Certainly, lavishly drawn, decorated and embellished, most maps of the world from Antiquity and the Middle Ages are magnificent works to decipher. They are regarded as similar to paintings. Since the Renaissance, artists such as Leonardo da Vinci have made maps. Consequently, if the artistic relationship to this geographical space nearly always has to do with the painter's craft, how does one think about mapped space in relation to sculpture?

In *L'œil cartographique de l'art*, Christine Buci-Glucksmann shows that the history of the map in art is to be interpreted from the viewpoint of Icarus.<sup>2</sup> This is a history of regarding the world as imagined from up in the sky. This cartographic eye with which she examines the work of artists such as Da Vinci, Brueghel, Vermeer and also Jasper Johns, Alechinsky, Debord and others, introduces new ways of viewing our relationship to the world. Some Quebec artists also share this vision

of the map viewed from above. During the 1980s, Richard Purdy made maps that distorted this perspective. In *L'inversion du monde* (1988), land becomes water and water becomes land. This transposition of land and sea surfaces leads to imagining a complex world in which continents can be reinvented. Elsewhere, this "geophysical" undertaking reminds us that even maps deemed official are the result of arbitrary decisions. For Eveline Boulva, the map also is subjected to distortion, but it is mainly from the perspective of landscape aesthetics that changes are carried out. With *Chaise*, which refers to the shores of the St Lawrence River, she links personal and scientific views of the mapped space. She associates places that she has explored with the objective

Éveline BOULVA, *Linéament; la chaise*, 2006.  
Huile et crayon Micron noir sur masonite préparé au gesso/Oil and black Micron pencil on masonite covered with gesso.  
Photo: avec l'aimable autorisation de l'artiste et du Musée du Bas-Saint-Laurent/Courtesy the artist & Musée du Bas-Saint-Laurent.



rapport à la terre. Certains artistes du Québec participent aussi à cette vision de la carte vue de haut. Durant les années 1980, Richard Purdy invente des cartes qui faussent la perspective. Avec *L'inversion du monde* (1988), la terre devient eau et l'eau devient terre. Cette transposition des surfaces terrestres et marines conduit à imaginer un monde complexe où les continents sont à réinventer. Par ailleurs, cette opération «géophysique» rappelle que même les cartes dites officielles sont le résultat de décisions arbitraires. Selon la pratique d'Éveline Boulva, la carte fait aussi l'objet d'altération, mais c'est essentiellement dans l'horizon d'une esthétique du paysage que s'opèrent les changements. En référant avec *Chaise* au littoral du fleuve Saint-Laurent, elle met en relation deux visions, intime et scientifique, de l'espace cartographié. Elle associe des lieux qu'elle a explorés avec l'image objective qu'offrent les données topographiques<sup>3</sup>. Mais la carte comme espace d'inscriptions et support pour la création peut aussi complètement se transformer comme c'est le cas pour Suzanne Joos. À force de manipulations, d'interventions spontanées, Joos contourne l'utilité de la carte comme moyen de s'orienter dans l'espace. Par cet exercice de recréation, ses cartes devenues illisibles sont le résultat d'une écriture de soi qui n'occupe aucun lieu précis, sinon celui d'un territoire imaginaire.

En perturbant ainsi la valeur d'usage des cartes, ces différents procédés participent à la «géo-critique<sup>4</sup>». Par ailleurs, chez certains artistes, cette lecture empreinte d'un souci de présenter une compréhension différente de la carte ne vise pas nécessairement le territoire géographique. C'est le cas pour l'artiste Mark Lombardi dont certains dessins sont présentés et analysés par Nathalie Casemajor-Lusteau. En cartographiant différents réseaux politico-économiques de concert avec le trafic d'argent, Lombardi développe des diagrammes alliant différents intervenants d'un commerce mondialisé corrompu par le milieu interlope. En ce sens, le parcours sinueux des opérations internationales, lequel transgresse les frontières, s'éloigne certes de l'espace géographique, mais il conduit tout de même le spectateur à imaginer le pouvoir de l'argent dans l'horizon d'un capitalisme planétaire. Dès lors, les enquêtes de Lombardi sous-entendent le monde à l'image d'un globe terrestre<sup>5</sup>. Vu de la sorte, des artistes comme Doug Beube ou Eduardo Abaroa peuvent bien nous montrer l'image d'une planète encline à d'éventuels conflits économico-politiques. *Strike Anywhere* de Beube est à ce sujet explicite avec un globe peuplé d'allumettes prêtes à s'enflammer.

Certes, la géographie, surtout lorsqu'elle s'étend à la planète entière, peut mieux que jamais servir à faire la guerre, mais la terre comme forme sphérique suggère aussi le déplacement, le mouvement. Dans son histoire de la sculpture au XX<sup>e</sup> siècle, Rosalind Krauss insiste sur l'importance d'inscrire dans l'espace réel des expériences qui viseront le décentrement du moi, son extériorisation face à l'œuvre sculptée<sup>6</sup>. Dans ces conditions, l'espace se vit d'abord comme lieu, comme appartenant à un monde vécu au présent. Les artistes du Land Art semblent prendre en premier la mesure de cette expérience. Bien que la thèse développée par Buci-Glucksmann porte sur l'œil cartographique, l'auteure mentionne également l'importance chez des artistes tels Morris, Oppenheim et Smithson de la marche, du parcours obligé, du nomadisme nécessaire avant de parvenir à la réalisation de l'œuvre sur terre. En s'aventurant dans des paysages souvent déserts ou peu habités, ces artistes vont dessiner des cartographies «géo-poétiques», mettre en forme des sites éphémères<sup>7</sup>. Auteur d'un livre sur le Land Art, Gilles A. Tiberghien souligne aussi dans son texte la contribution exceptionnelle de ces artistes qui ont pris la terre, le territoire, comme espace à cartographier. Mais son texte nous propose également plusieurs autres façons d'appréhender l'imaginaire des cartes, lesquelles sont autant d'occasions de mettre à distance



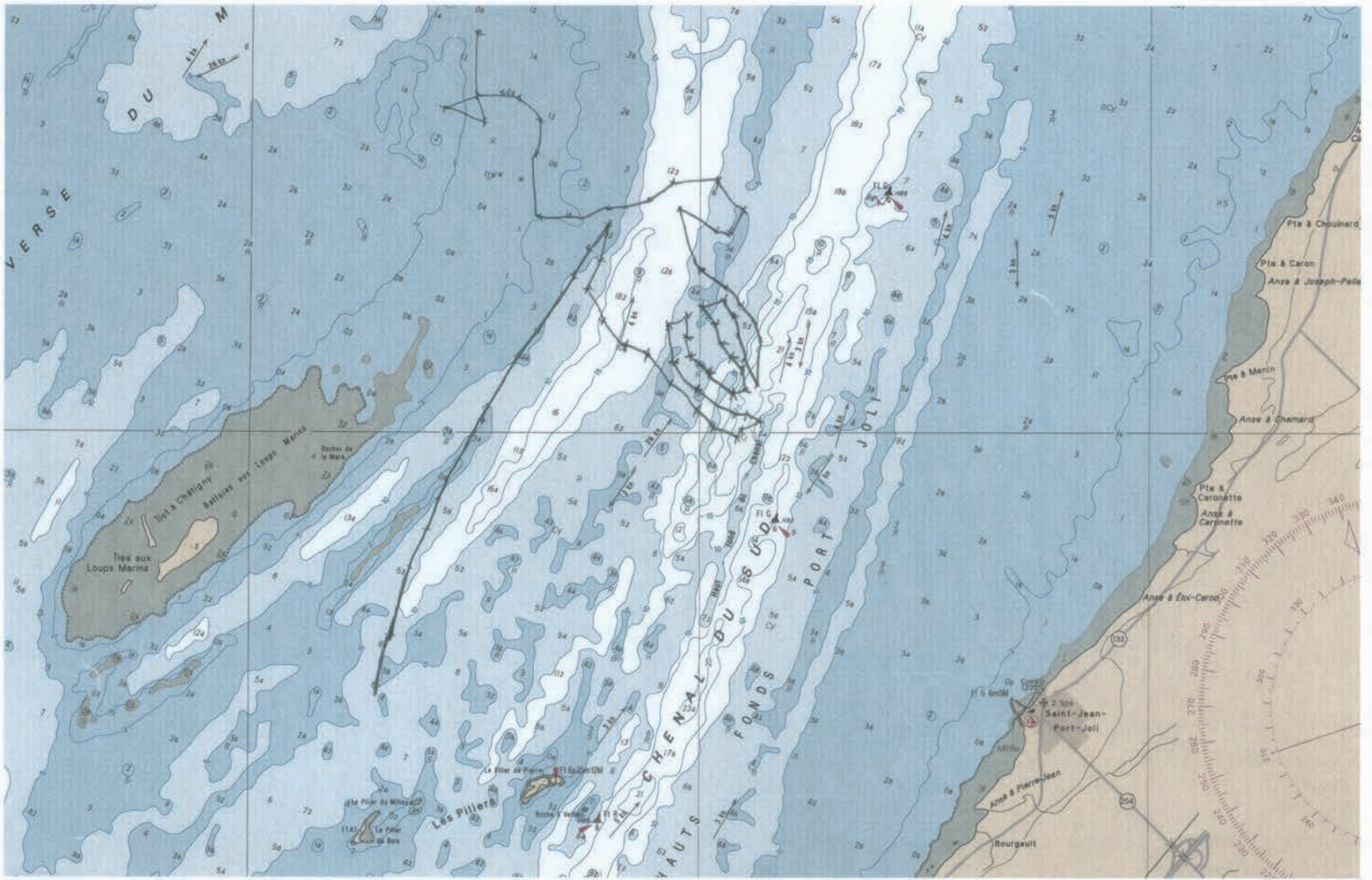
image that topographical data presents.<sup>3</sup> But the map as a space of inscriptions and support for art can also be completely transformed, as in the work of Suzanne Joos. By manipulating and spontaneously intervening on the map, Joos twists its usefulness as a way of finding one's bearings in space. Through this recreation exercise, her maps become illegible, the result of a self-writing that occupies no precise place, except that of an imaginary land.

Thus, in disrupting the value of using maps, these various procedures participate in "geo-criticism."<sup>4</sup> Moreover, for some artists, this reading tinged with a concern for presenting a different understanding of the map is not necessarily aimed at geographical territory. This is the case of artist Mark Lombardi's drawings, some of which Nathalie Casemajor-Lusteau presents and analyses. In mapping various politico-economic networks together with money laundering, Lombardi created diagrams combining various players of global commerce corrupted by shady dealings. In this sense, the sinuous course of international transactions, which defies borders, and of course has moved away from geographical space, still leads the viewer to imagine the power of money at the level of global capitalism. Right away, Lombardi's investigations imply a picture of a global world.<sup>5</sup> Seen in this way, artists such as Doug Beube and Eduardo Abaroa can very well show us the image of a planet prone to possible politico-economic conflicts. On this subject, Beube's *Strike Anywhere* makes this explicit in a world filled with matches ready to ignite.

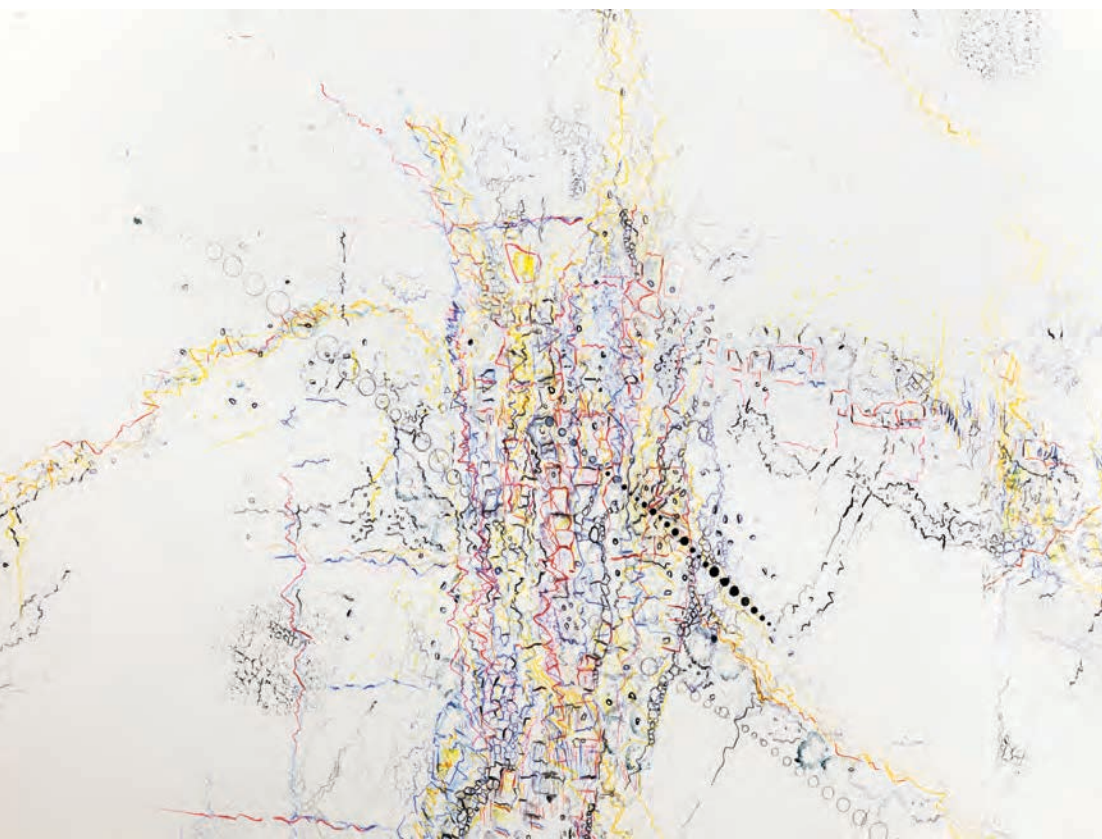
Certainly, geography, especially when it covers the entire planet, can be of use more than ever when waging war, but the earth as a sphere also suggests displacement, movement. Rosalind Krauss, in her history of sculpture in the 20<sup>th</sup> century, emphasizes the importance of noting experiences of actual space that are meant to decentre the self, exteriorising one in front of a sculpted work.<sup>6</sup> In these conditions, space initially is experienced as place, as belonging to a world lived in the present. Artists producing Land Art seemed to take this experience into account first. Although the thesis Buci-Glucksmann developed is about the cartographic eye, the author also mentions the importance for artists such as Morris, Oppenheim and Smithson of walking, of inevitable journeys and of the necessary nomadism before managing to create work about the ground. In venturing into landscapes often deserted or little inhabited, these

Doug BEUBE, *Strike Anywhere*, 2007. Globe terrestre, allumettes/ Globe, matches. 25,4 x 25,4 x 30,4 cm. Photo : avec l'aimable autorisation de l'artiste/courtesy the artist. [www.dougbeube.com](http://www.dougbeube.com)

→ Pierre BOURGAULT, *Grands Grands dessins, Saint-Jean-Port-Joli, septembre/September 2007*. H. : 12 234 m x L/W 10 937 m. Photo : avec l'aimable autorisation de l'artiste/courtesy the artist.



107 23 74	108 23 26	109 23 50	110 24 12	111 24 35	112 24 58	113 25 21	114 25 44	115 26 07	116 26 30	117 26 53	118 27 16	119 27 39	120 28 02	121 28 25	122 28 48	123 29 11	124 29 34	125 29 57	126 30 20	127 30 43	128 31 06	129 31 29	130 31 52	131 32 15	132 32 38	133 33 01	134 33 24	135 33 47	136 34 10	137 34 33	138 34 56	139 35 19	140 35 42	141 36 05	142 36 28	143 36 51	144 37 14	145 37 37	146 38 00	147 38 23	148 38 46	149 39 09	150 39 32	151 39 55	152 40 18	153 40 41	154 41 04	155 41 27	156 41 50	157 42 13	158 42 36	159 42 59	160 43 22	161 43 45	162 44 08	163 44 31	164 44 54	165 45 17	166 45 40	167 46 03	168 46 26	169 46 49	170 47 12	171 47 35	172 47 58	173 48 21	174 48 44	175 49 07	176 49 30	177 49 53	178 50 16	179 50 39	180 51 02	181 51 25	182 51 48	183 52 11	184 52 34	185 52 57	186 53 20	187 53 43	188 54 06	189 54 29	190 54 52	191 55 15	192 55 38	193 56 01	194 56 24	195 56 47	196 57 10	197 57 33	198 57 56	199 58 19	200 58 42	201 59 05	202 59 28	203 59 51	204 60 14	205 60 37	206 61 00	207 61 23	208 61 46	209 62 09	210 62 32	211 62 55	212 63 18	213 63 41	214 64 04	215 64 27	216 64 50	217 65 13	218 65 36	219 65 59	220 66 22	221 66 45	222 67 08	223 67 31	224 67 54	225 68 17	226 68 40	227 69 03	228 69 26	229 69 49	230 70 12	231 70 35	232 70 58	233 71 21	234 71 44	235 72 07	236 72 30	237 72 53	238 73 16	239 73 39	240 74 02	241 74 25	242 74 48	243 75 11	244 75 34	245 75 57	246 76 20	247 76 43	248 77 06	249 77 29	250 77 52	251 78 15	252 78 38	253 79 01	254 79 24	255 79 47	256 80 10	257 80 33	258 80 56	259 81 19	260 81 42	261 82 05	262 82 28	263 82 51	264 83 14	265 83 37	266 84 00	267 84 23	268 84 46	269 85 09	270 85 32	271 85 55	272 86 18	273 86 41	274 87 04	275 87 27	276 87 50	277 88 13	278 88 36	279 88 59	280 89 22	281 89 45	282 90 08	283 90 31	284 90 54	285 91 17	286 91 40	287 92 03	288 92 26	289 92 49	290 93 12	291 93 35	292 93 58	293 94 21	294 94 44	295 95 07	296 95 30	297 95 53	298 96 16	299 96 39	300 97 02	301 97 25	302 97 48	303 98 11	304 98 34	305 98 57	306 99 20	307 99 43	308 100 06	309 100 29	310 100 52	311 101 15	312 101 38	313 102 01	314 102 24	315 102 47	316 103 10	317 103 33	318 103 56	319 104 19	320 104 42	321 105 05	322 105 28	323 105 51	324 106 14	325 106 37	326 107 00	327 107 23	328 107 46	329 108 09	330 108 32	331 108 55	332 109 18	333 109 41	334 110 04	335 110 27	336 110 50	337 111 13	338 111 36	339 111 59	340 112 22	341 112 45	342 113 08	343 113 31	344 113 54	345 114 17	346 114 40	347 115 03	348 115 26	349 115 49	350 116 12	351 116 35	352 116 58	353 117 21	354 117 44	355 118 07	356 118 30	357 118 53	358 119 16	359 119 39	360 119 62	361 120 15	362 120 38	363 120 61	364 120 84	365 121 07	366 121 30	367 121 53	368 122 16	369 122 39	370 123 02	371 123 25	372 123 48	373 124 11	374 124 34	375 124 57	376 125 20	377 125 43	378 126 06	379 126 29	380 126 52	381 127 15	382 127 38	383 128 01	384 128 24	385 128 47	386 129 10	387 129 33	388 129 56	389 130 19	390 130 42	391 131 05	392 131 28	393 131 51	394 132 14	395 132 37	396 133 00	397 133 23	398 133 46	399 134 09	400 134 32	401 134 55	402 135 18	403 135 41	404 136 04	405 136 27	406 136 50	407 137 13	408 137 36	409 137 59	410 138 22	411 138 45	412 139 08	413 139 31	414 139 54	415 140 17	416 140 40	417 141 03	418 141 26	419 141 49	420 142 12	421 142 35	422 142 58	423 143 21	424 143 44	425 144 07	426 144 30	427 144 53	428 145 16	429 145 39	430 146 02	431 146 25	432 146 48	433 147 11	434 147 34	435 147 57	436 148 20	437 148 43	438 149 06	439 149 29	440 149 52	441 150 15	442 150 38	443 151 01	444 151 24	445 151 47	446 152 10	447 152 33	448 152 56	449 153 19	450 153 42	451 154 05	452 154 28	453 154 51	454 155 14	455 155 37	456 156 00	457 156 23	458 156 46	459 157 09	460 157 32	461 157 55	462 158 18	463 158 41	464 159 04	465 159 27	466 159 50	467 160 13	468 160 36	469 160 59	470 161 22	471 161 45	472 162 08	473 162 31	474 162 54	475 163 17	476 163 40	477 164 03	478 164 26	479 164 49	480 165 12	481 165 35	482 165 58	483 166 21	484 166 44	485 167 07	486 167 30	487 167 53	488 168 16	489 168 39	490 169 02	491 169 25	492 169 48	493 170 11	494 170 34	495 170 57	496 171 20	497 171 43	498 172 06	499 172 29	500 172 52	501 173 15	502 173 38	503 174 01	504 174 24	505 174 47	506 175 10	507 175 33	508 175 56	509 176 19	510 176 42	511 177 05	512 177 28	513 177 51	514 178 14	515 178 37	516 179 00	517 179 23	518 179 46	519 180 09	520 180 32	521 180 55	522 181 18	523 181 41	524 182 04	525 182 27	526 182 50	527 183 13	528 183 36	529 183 59	530 184 22	531 184 45	532 185 08	533 185 31	534 185 54	535 186 17	536 186 40	537 187 03	538 187 26	539 187 49	540 188 12	541 188 35	542 188 58	543 189 21	544 189 44	545 190 07	546 190 30	547 190 53	548 191 16	549 191 39	550 192 02	551 192 25	552 192 48	553 193 11	554 193 34	555 193 57	556 194 20	557 194 43	558 195 06	559 195 29	560 195 52	561 196 15	562 196 38	563 197 01	564 197 24	565 197 47	566 198 10	567 198 33	568 198 56	569 199 19	570 199 42	571 200 05	572 200 28	573 200 51	574 201 14	575 201 37	576 202 00	577 202 23	578 202 46	579 203 09	580 203 32	581 203 55	582 204 18	583 204 41	584 205 04	585 205 27	586 205 50	587 206 13	588 206 36	589 206 59	590 207 22	591 207 45	592 208 08	593 208 31	594 208 54	595 209 17	596 209 40	597 210 03	598 210 26	599 210 49	600 211 12	601 211 35	602 211 58	603 212 21	604 212 44	605 213 07	606 213 30	607 213 53	608 214 16	609 214 39	610 215 02	611 215 25	612 215 48	613 216 11	614 216 34	615 216 57	616 217 20	617 217 43	618 218 06	619 218 29	620 218 52	621 219 15	622 219 38	623 219 61	624 220 14	625 220 37	626 220 60	627 221 13	628 221 36	629 221 59	630 222 22	631 222 45	632 223 08	633 223 31	634 223 54	635 224 17	636 224 40	637 225 03	638 225 26	639 225 49	640 226 12	641 226 35	642 226 58	643 227 21	644 227 44	645 228 07	646 228 30	647 228 53	648 229 16	649 229 39	650 229 62	651 230 15	652 230 38	653 230 61	654 231 14	655 231 37	656 231 60	657 232 13	658 232 36	659 232 59	660 233 22	661 233 45	662 234 08	663 234 31	664 234 54	665 235 17	666 235 40	667 236 03	668 236 26	669 236 49	670 237 12	671 237 35	672 237 58	673 238 21	674 238 44	675 239 07	676 239 30	677 239 53	678 240 16	679 240 39	680 241 02	681 241 25	682 241 48	683 242 11	684 242 34	685 242 57	686 243 20	687 243 43	688 244 06	689 244 29	690 244 52	691 245 15	692 245 38	693 246 01	694 246 24	695 246 47	696 247 10	697 247 33	698 247 56	699 248 19	700 248 42	701 249 05	702 249 28	703 249 51	704 250 14	705 250 37	706 250 60	707 251 13	708 251 36	709 251 59	710 252 22	711 252 45	712 253 08	713 253 31	714 253 54	715 254 17	716 254 40	717 255 03	718 255 26	719 255 49	720 256 12	721 256 35	722 256 58	723 257 21	724 257 44	725 258 07	726 258 30	727 258 53	728 259 16	729 259 39	730 259 62	731 260 15	732 260 38	733 260 61	734 261 14	735 261 37	736 261 60	737 262 13	738 262 36	739 262 59	740 263 22	741 263 45	742 264 08	743 264 31	744 264 54	745 265 17	746 265 40	747 266 03	748 266 26	749 266 49	750 267 12	751 267 35	752 267 58	753 268 21	754 268 44	755 269 07	756 269 30	757 269 53	758 270 16	759 270 39	760 271 02	761 271 25	762 271 48	763 272 11	764 272 34	765 272 57	766 273 20	767 273 43	768 274 06	769 274 29	770 274 52	771 275 15	772 275 38	773 275 61	774 276 14	775 276 37	776 276 60	777 277 13	778 277 36	779 277 59	780 278 22	781 278 45	782 279 08	783 279 31	784 279 54	785 280 17	786 280 40	787 281 03	788 281 26	789 281 49	790 282 12	791 282 35	792 282 58	793 283 21	794 283 44	795 284 07	796 284 30	797 284 53	798 285 16	799 285 39	800 286 02	801 286 25	802 286 48	803 287 11	804 287 34	805 287 57	806 288 20	807 288 43	808 289 06	809 289 29	810 289 52	811 290 15	812 290 38	813 290 61	814 291 14	815 291 37	816 291 60	817 292 13	818 292 36	819 292 59	820 293 22	821 293 45	822 294 08	823 294 31	824 294 54	825 295 17	826 295 40	827 296 03	828 296 26	829 296 49	830 297 12	831 297 35	832 297 58	833 298 21	834 298 44	835 299 07	836 299 30	837 299 53	838 300 16	839 300 39	840 301 02	841 301 25	842 301 48	843 302 11	844 302 34	845 302 57	846 303 20	847 303 43	848 304 06	849 304 29	850 304 52	851 305 15	852 305 38	853 305 61	854 306 14	855 306 37	856 306 60	857 307 13	858 307 36	859 307 59	860 308 22	861 308 45	862 309 08	863 309 31	864 309 54	865 310 17	866 310 40	867 311 03	868 311 26	869 311 49	870 312 12	871 312 35
-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------



artists would draw “geo-poetical” maps, formulating ephemeral sites.<sup>7</sup> In his text, Gilles A. Tiberghien, author of a book on Land Art, also points out the exceptional contribution of these artists who took land, the ground as a space for mapping. And his text also proposes several other ways of grasping the inventive aspect of maps, which are so many occasions for putting aside cartographers’ claims of scientifically measuring the world.

Suzanne JOOS,  
*Topographie de ruelle*,  
2013. Détail/Detail.  
Photo : Guy L'HEUREUX.

Reviving the geometry of the ground next to the body is also a notion Nathalie Daniel-Risacher stresses in her contribution. She refers most notably to artist and sculptor Pierre-Alexandre Rémy who surveys actual territory in order to record multiple variations. His sculptures are like drawings in the shape of lines that unfold in physical space. They are also the product of what one could call a poetics of space. The relation established with the milieu is far from being conflictual. As an artist, his gesture is meant to be a re-appropriation of place. In Antiquity,

les prétentions des cartographes de mesurer scientifiquement le monde.

Renouer avec la géométrie du sol à même le corps est aussi ce sur quoi insiste Nathalie Daniel-Risacher dans sa contribution. Elle réfère notamment à l’artiste sculpteur Pierre-Alexandre Rémy qui arpente le territoire réel afin d’en répertorier les multiples variations. Ses sculptures sont comme des dessins en forme de lignes qui se déplient dans l’espace physique. Elles sont aussi l’émanation de ce que l’on pourrait appeler une poétique de l’espace. La relation établie avec le milieu est loin d’être conflictuelle. Comme artiste, son geste se veut une réappropriation du lieu. Dans l’Antiquité, ce monde ambiant, au dire de Michel Serres, était souvent circonscrit par des statues permettant de délimiter symboliquement l’espace familial. Ces statues servaient à nous situer dans l’espace, à indiquer où nous sommes<sup>8</sup>. Le monde se manifeste ainsi comme un espace limité, un espace dans lequel je me trouve chez moi. Toutefois, dans un autre ouvrage intitulé *Atlas*, Serres prend plutôt la mesure de l’immensurable, du changement incessant au sein d’un monde où s’évanouissent les anciens repères<sup>9</sup>. Il s’intéresse à la cartographie dans un contexte des technologies de la communication. Avec l’instrumentation déployée par les nouvelles techniques permettant l’accès à la globalisation électronique, le rapport à l’espace-temps est changé et la question «où allez-vous?» est subtilement remplacée par «où êtes-vous?»

Le texte de Martin Champagne analyse une installation récente de Réal Patry portant sur l’idée de la propriété privée. Même si, à l’ère de la globalisation, certaines frontières semblent poreuses, d’autres ne disparaissent pas pour autant<sup>10</sup>. C’est de ces frontières dont il est question dans l’œuvre «topocritique» de Patry. Devant le manque de repères que peuvent produire les espaces virtuels, certaines frontières se referment sur des lieux inhospitaliers. Devant cette phobie de la sécurité à tout prix, le discours lui-même devient une barrière. Par contre, dans ce contexte d’un espace élargi, où il y a un risque de se cantonner dans un territoire particulier, il est plutôt souhaitable de se positionner face à des technologies qui exigent de toute évidence une nouvelle alliance avec l’habitat tout en demeurant, comme le proclamait Nietzsche, «fidèles à la terre». Dans sa contribution à ce dossier, Bénédicte Ramade retrace à partir de quelques œuvres de David Renaud la réponse de l’artiste face aux nouvelles technologies de localisation. Devant la dématérialisation du territoire encourue par les nouvelles techniques, il s’efforce de reproduire à l’échelle dans l’espace d’exposition des fragments de terre, devenus paysages présentés sous forme de maquettes de sites. Par ces restitutions fidèles, Renaud fait vivre au spectateur des expériences cartographiques inédites. Certains de

according to Michel Serres, statues often defined this ambient world, symbolically determining familiar space. These statues served to situate us in the space, to show us where we are.<sup>8</sup> The world thus emerges as a limited space, in which I find myself at home. However, in a work entitled *Atlas*, Serres instead takes the measure of the immeasurable, of the incessant change within a world where old landmarks are vanishing.<sup>9</sup> He is interested in cartography in the context of communication technology. With the instrumentation that new technologies display, enabling access to electronic globalisation, the relationship of space-time has changed and the question “where are you going?” has been replaced subtly with “where are you?”

Martin Champagne’s text analyses Réal Patry’s recent installation, regarding the idea of private property. In the era of globalization, even if some borders seem porous, others do not disappear.<sup>10</sup> These boundaries then are the concern of Patry’s “topocritical” work. Without markers that can produce virtual spaces, certain borders are closed to inhospitable places. Faced with this phobia about security at any cost, the discourse itself becomes a barrier. On the other hand, in this context of an extended space, where there is a risk of being confined to a particular territory, it is desirable rather to be positioned facing technologies that quite obviously require a new alliance with living conditions while remaining, as Nietzsche proclaimed, “faithful to the land.” Several of David Renaud’s works, relating his response to new technologies of localization are discussed in Bénédicte Ramade’s contribution to this collection of essays. Faced with the dematerialisation of territory incurred by new technology, this artist endeavours to reproduce fragments of land to scale, which become landscapes presented as models of a site in the exhibition space. With these faithful reproductions, Renaud gives the viewer new cartographical experiences. Some of these recorded spaces are like rocks that rise up out of the sea, small islands springing up from nowhere that Renaud introduces into the field of sculpture as bodily experience.

The image of the island maintains a link between geographical and imaginary space. It symbolizes utopia, as François Chalifour emphasizes in his text. This utopian image from two of Jean-Yves Vigneau’s exhibitions is analysed here: the island seems to sway between “nostalgia and melancholy.” At first, the island is transformed into a tomb. Then Vigneau recalls that it could be like a statue, emerging from the water. But the island is also a place that suggests comings and goings, that consequently invites journeys, necessitates displacements. The sculptor cartographer then

ces espaces répertoriés sont comme des cailloux qui surgissent de la mer, des petites îles sorties de nulle part, mais que Renaud introduit dans le champ de la sculpture comme expérience corporelle.

L'image de l'île entretient un lien entre espace géographique et imaginaire. Elle symbolise, comme le souligne François Chalifour dans son texte, une utopie. Cette image utopique est ici analysée à partir de deux expositions de Jean-Yves Vigneau pour qui l'île semble tanguer entre « nostalgie et mélancolie ». D'abord, l'île se métamorphose en un tombeau. Il rappelle alors qu'elle peut être comme une statue qui surgit de l'eau. Mais l'île est aussi un lieu qui exige des allers-retours, qui invite par conséquent aux voyages, nécessite des déplacements. Le sculpteur cartographe se fait alors voyageur. Le voyage s'invite dans le processus de création. L'humain est un être en mouvement, il est un être en chemin. Les sculpteurs cartographes sont de ceux qui peuvent donner l'exemple. Pierre Bourgault, tout comme Vigneau, a le pied marin. Il sillonne le fleuve et ses îles depuis plusieurs années<sup>11</sup>. À partir des années 1990, il a effectué des trajets sur l'eau avec son bateau qui ont résulté en dessins transposés sur des cartes maritimes. *Saint-Jean-Port-Joli* appartient à cette série de voyages aléatoires faits sur l'eau. À l'automne 2012, il présente à Montréal une exposition ayant pour titre *Jenesaispavraitementoujevais-maisjemenvais*<sup>12</sup>. L'immense sculpture qui s'impose au centre de la galerie est une nacelle d'éolienne. Cela suggère bien sûr le vent. Sur certaines mappemondes, dont une signée par le peintre Dürer, on remarque des personnages tout autour de la carte représentant les vents soufflant sur la terre. La force des vents est essentielle pour qui veut naviguer. Sans elle, on ne peut maintenir sa trajectoire, à moins que l'art de la navigation ne nous invite plutôt à la dérive.

Dérivée, c'est détourner de son cours. C'est poursuivre son chemin vers l'inconnu, l'étranger. C'est dans cet horizon que s'effectue, me semble-t-il, le travail de l'artiste Christoph Fink. Pour élaborer son projet *Atlas des mouvements*, il y a toujours au préalable le voyage. Dans l'entretien qu'il m'a accordé pour ce dossier, il rappelle comment s'effectue son périple. Constitué jusqu'à aujourd'hui de cent seize voyages, réalisés en Europe, en Amérique et au Moyen-Orient, son *Atlas* prend la forme d'archives sonores, visuelles, mais aussi de sculptures présentées sous forme de disques en terre cuite. En flamand, tout comme en néerlandais ou en allemand, le mot « mouvement » a pour racine « weg » qui réfère à chemin. Ce chemin est celui qui dresse un pont entre l'homme et son habitat terrestre ou marin. Or, les chemins qu'empruntent nos artistes voyageurs s'éloignent sans aucun doute de la figure du globetrotter et encore plus de celle du touriste qui sillonne la planète en mal d'exotisme. Plus proches de l'esthétique du divers de Victor Segalen<sup>13</sup>, leurs parcours annoncent plutôt des espaces cartographiés ouverts sur l'infini. Autrement dit : les créateurs sont, comme le pense Sloterdijk, parmi ceux qui nous empêchent de sombrer dans la routine<sup>14</sup>. ←

Professeur de philosophie au Cégep André-Laurendeau (Montréal), André-Louis PARÉ collabore ou a collaboré à diverses revues québécoises d'art contemporain (*Espace, esse, Etc, Parachute...*). Membre du comité de rédaction de la revue *Espace sculpture*, il a supervisé depuis la fin des années 1990 plusieurs dossiers thématiques. Il a également signé de nombreux opuscules et textes de catalogue. Il vit et travaille à Montréal.

becomes a traveller. The journey becomes part of the creation process. Human beings are constantly on the go, on the way. Sculptor cartographers are those who can set an example. Like Vigneau, Pierre Bourgault is a good sailor. He has been sailing the St Lawrence and its islands for many years.<sup>11</sup> Since the 1990s, he has made journeys on his boat that have resulted in drawings transposed onto maritime maps. *Saint-Jean-Port-Joli* belongs to this series of random journeys made by water. In the autumn of 2012, he presented an exhibition in Montreal titled *Jenesaispavraitementoujevais-maisjemenvais*.<sup>12</sup> The immense sculpture set up in the centre of the gallery is an aeolian capsule. This, of course, suggests the wind. On some maps of the world, one the painter Dürer signed, figures all around the map are shown representing the winds blowing on the earth. Winds are essential for those who want to sail. Without them, one cannot maintain one's course, unless the art of navigation invites us to drift away instead.

Drifting is to be diverted from one's course, to continue on one's path towards the unknown, to unfamiliar places. This seems to me to be the perspective from which artist Christoph Fink carries out his work. To elaborate his project *Atlas de mouvements*, there is always a voyage beforehand. In my interview with him for this collection of essays, he recalls how his journey is carried out. Composed of a hundred and sixteen trips up until today, carried out in Europe, North America and the Middle East, his Atlas takes shape from visual and sound records, but also sculpture presented in the form of terracotta disks. In Flemish, as in Dutch and German, the word "movement" has the root "weg" that refers to a path. This path is what makes the bridge between man and his living conditions on land or sea. The paths that our artist travellers take are without a doubt far removed from the figure of a globetrotter and even more so from that of a tourist who criss-crosses the planet craving for exoticism. Closer to Victor Segalen's aesthetics of diversity,<sup>13</sup> their paths instead present mapped spaces open onto infinity. In other words: artists are, as Sloterdijk thinks, among those who keep us from sinking into routine.<sup>14</sup> ←

Translated by Janet LOGAN

André-Louis PARÉ, a professor of philosophy at Cégep André-Laurendeau (Montréal), writes for various Quebec contemporary art magazines such as *Espace, esse, Etc, Parachute...* He is a member of the editorial committee of *Espace sculpture* and since 1990, has supervised many special topic themes for the magazine. He has also written numerous texts for catalogues and pamphlets.

#### NOTES

1. Michel Serres, *Statues*, Paris, Éd. Flammarion, coll. Champs, 1989, page 334.
2. Christine Buci-Glucksmann, *L'œil cartographique de l'art*, Paris, Éd. Gallée, coll. Débats, 1996.
3. Éveline Boulva présentait, du 21 octobre 2012 au 13 janvier 2013, une exposition bilan de ses œuvres intitulée *Des lieux et des temps* au Musée du Bas-Saint-Laurent à Rivière-du-Loup (commissaire: Carl Johnson)./From October 21, 2012 to January 13, 2013, Éveline Boulva presented an exhibition with a statement about her works titled *Des lieux et des temps* at Musée du Bas-Saint-Laurent at Rivière-du-Loup (Carl Johnson curator)
4. Pour une introduction à la géocritique comme nouvelle lecture du monde à partir d'œuvres de fiction, voir *La Géocritique, réel, fiction, espace* de Bertrand Westphal, paru aux Éd. de Minuit, 2007./For an introduction to geocriticism as a new way of looking at the world from works of fiction, see *Geocriticism: Real and Fictional Spaces*, by Bertrand Westphal, trans. Robert T. Tally Jr., New York, Palgrave Macmillan, 2011.
5. Sur la relation entre globalisation et capitalisme voir de Peter Sloterdijk, *Le palais de cristal. À l'intérieur du capitalisme planétaire*. Paris, Éd. Arthèmes Fayard/Pluriel, traduit de l'allemand par Olivier Mannoni, 2010./On the relationship between globalism and capitalism see Peter Sloterdijk, *Le palais de cristal. À l'intérieur du capitalisme planétaire*. Paris, Éd. Arthèmes Fayard/Pluriel, trans from German, Olivier Mannoni, 2010.
6. Rosalind Krauss, *Passages. Une histoire de la sculpture de Rodin à Smithson*. Paris, Éd. Macula, traduit de l'américain par Claire Brunet, 1997. /Rosalind Krauss, *Passages in Modern Sculpture*, MIT Press, 1981.
7. *L'œil cartographique, op. cit.*, principalement le chapitre 5: « L'œil nomade et critique »./Mainly chapter 5.
8. Michel Serres, *Statues, op. cit.*, Principalement, pages 301 à 346./Mainly pages 301 to 346.
9. Michel Serres, *Atlas*, Paris, Éd. Julliard, 1994.
10. Marc Augé, « La notion de frontière », dans *Pour une anthropologie de la mobilité*, Paris, Éd. Rivages poche/Petite bibliothèque, p. 13 à 20.
11. L'artiste Pierre Bourgault raconte une expérience de navigation dans « Baie Déception. Allégorie », *Espace sculpture*, n° 34, 1995-1996./Artist Pierre Bourgault recounts a sailing experience in « Baie Déception. Allégorie », *Espace sculpture*, n° 34, 1995-1996.
12. L'exposition a été présentée à la Galerie Clark, du 19 janvier au 25 février 2012./Exhibition presented at Galerie Clark from January 19 to February 25, 2012.
13. Victor Segalen, *Essai sur l'exotisme, une esthétique du divers*, Paris, Le livre de poche, 2007./*Essay on Exoticism: An Aesthetics of Diversity*, trans. Yaël Rachel Schlick, Duke University Press, 2002.
14. Peter Sloterdijk, *Le palais de cristal, op. cit.*, page 377.